

Search

Search



INSTITUT DES LIBERTÉS

LE MOMENT EST ARRIVÉ

- Accueil
- Economie

mar 11

- International

Schumpeter et Tocqueville

Charles Gave, [Eco - articles](#), [Economie 42 comments](#)

- Sciences

Schumpeter, au début des années 20 était dans un café à Vienne avec un ami; entre Max Weber, le grand, l'immense sociologue, et tous les trois de commencer à discuter sur ce qui se passait à ce moment la en Russie, avec la prise de pouvoir par les communistes. Schumpeter, très calmement annonce que l'expérience va échouer et qu'elle sera à l'origine de dizaines voir de centaines de million de morts d'abord en Russie, et ensuite dans le monde entier. Plus Schumpeter développe ses arguments, plus Max Weber devient agité et plus il se met à hurler qu'il est absolument intolérable de prévoir de telles horreurs et de ne rien faire pour les empêcher. Le ton continue à monter au point que Schumpeter se croit obligé de reprendre son manteau pour sortir. Une fois dehors, son ami (qui a rapporte cette altercation) demande à Schumpeter ce qu'il pensait de cette discussion.

Très calme, notre héros lui dit : *« Je ne comprends pas comment un homme aussi bien élevé peut crier aussi fort dans un café. »*

Il y a dans cette anecdote tout ce que j'aime chez Schumpeter.

1. Une capacité incroyable à analyser une situation et à en tirer une conclusion logique sans que ses préférences personnelles influent en quoi que ce soit sur son analyse. Von Mises ou Hayek auront aussi cette capacité, mais il sera toujours possible de leur opposer que leurs conclusions sont douteuses parce qu'entachées par leurs préférences politiques personnelles. Pas Schumpeter. Il analyse froidement la situation, et en tire les conclusions qui lui semblent s'imposer tout en faisant abstraction de tout à priori normatif. C'est ce qu'il appelait avoir l'esprit « scientifique ».
2. Il avait un humour incroyable que seuls Bastiat, Milton Friedman ou Keynes ont approché, tant il est vrai que la plupart des économistes sont d'un ennui foudroyant. Il disait qu'il avait trois buts dans la vie, être le meilleur économiste de tous les temps, mais aussi le meilleur amant et le meilleur cavalier. Ensuite, il ajoutait *« et pour ce qui est des chevaux, j'ai encore des progrès à faire »*
3. Il parlait toutes les langues, était d'une culture incroyable (voir son histoire des idées économiques) et il est mort en lisant les tragédies d'Eschyle dans le texte en Grec ancien. Il était aussi à l'aise en sociologie (son analyse de la sociologie de Karl Marx est un classique) qu'en économie ou en économétrie... Bref, un géant de la pensée, un vrai.

Son grand livre s'intitule *« Capitalisme, Socialisme et Démocratie »* et c'est dans ce livre qu'il introduit la notion de « création destructrice » qui seule permet la croissance économique, mais ce grand livre est incroyablement pessimiste.

Sa thèse, grossièrement résumée est la suivante.

Le capitalisme permet la croissance économique et une hausse du niveau de vie de tout un chacun et il est *le seul* à les permettre.

Cette hausse du niveau de vie va permettre à la population entière d'être éduquée

Ce besoin d'éducation va créer une classe d'intellectuels qui ne pourront pas ne pas haïr de toutes leurs forces la création destructrice tant ils voudront être les seuls à y échapper (si on avait demandé aux dinosaures si le Darwinisme était une bonne idée, nul doute qu'ils auraient répondu par la négative).

Cette classe intellectuelle allait *certainement* prendre le contrôle du système démocratique par le vote, et son seul et unique but serait d'empêcher la création destructrice d'avoir lieu, ce qui tuerait toute croissance et amènerait à de plus en plus d'interventions de la part du pouvoir politique et donc à une chute encore plus forte de la croissance, la fin ultime étant un corporatisme protectionniste et la stagnation économique au mieux, un effondrement du système démocratique, au pire.

Schumpeter se hâtait d'ajouter que ce n'était pas ce qu'il souhaitait, mais ce qui lui semblait inévitable... On voit à quel point cette analyse est différente de celle de Milton Friedman, pour qui capitalisme et démocratie étaient l'envers et l'endroit de la même pièce de monnaie. J'ai longtemps cru que Milton avait raison et que Schumpeter avait tort.

Les événements actuels m'amènent à penser qu'il n'avait peut être pas si tort que ça... Partout de pseudo intellectuels ont pris le pouvoir (Obama, Holland, Monti, la commission Européenne), et ils n'ont comme point commun que leur détestation du capitalisme et de la création destructrice.

Partout les prix de marché qui seuls permettent des décisions rationnelles sont supprimés (Euro, taux d'intérêts) ou manipulés (Taux de change, salaire minimum, privilèges de la fonction publiques, capitalisme de connivence, etc...). Partout ou les intellectuels ont pris le pouvoir, partout les entrepreneurs sont vilipendés et taxés à mort. Jamais l'écart entre ces élites éduquées et le peuple n'a été aussi immense, jamais les procédures électorales n'ont été autant manipulées pour que cette caste des « cognoscenti » reste au pouvoir envers et contre tout. Entre Berlusconi qui manipule l'électorat avec son réseau de télévisions et de journaux et les technocrates français au pouvoir depuis longtemps grâce au contrôle qu'ils ont du monde de la culture et de l'éducation nationale, je ne vois pas bien la différence. Pour éviter de tomber dans un pessimisme Schumpetérien et garder mon optimisme Friedmanien, je peux peut être faire l'analyse suivante.

Il existe des pays où nous n'avons ni liberté économique ni Démocratie. Après la chute du mur de Berlin, les autorités dans ces pays ont DU donner à leurs peuples la liberté économique et donc permettre à la destruction créatrice d'avoir lieu. La croissance a suivi. Cette croissance amènera à terme à la Démocratie (thèse de Friedman), qui après quelques décennies sera capturée par nos incompetents sur diplômés (thèse de Schumpeter).

Peut être après tout le cycle *long* est-il:

-Capitalisme

FERank 36 visiteurs

AUTHOR



Charles Gave

Economiste et financier, Charles Gave s'est fait connaître du grand public en publiant un essai pamphlétaire en 2001 " Des Lions menés par des ânes " (Éditions Robert Laffont) ou il dénonçait l'Euro et ses fonctionnements monétaires. Son dernier ouvrage " L'Etat est mort, vive l'état " Editions François Bourin 2009 prévoyait la chute de la Grèce et de l'Espagne. Il est le fondateur et président de Gavekal research (www.gavekal.com) et Gavekal securities et membre du conseil d'administration de SCOR.

ESPACE SOUSCRIPTEUR

- [INSTITUT DES LIBERTÉS](#) [Devenez membre de l'Institut Des Libertés](#)

- [Suivez l'institut sur Twitter](#)
- [Souscrivez à nos flux RSS](#)
- [Nous contacter](#)
- [L'Institut sur YouTube](#)

NEWSLETTER

L'INSTITUT SUR FACEBOOK

Institut des Libertés

3,282 people like Institut des Libertés.

Facebook social plugin

CHARLES GAVE

- Hausse du niveau de vie
- Apparition d'une classe d'intellectuels, qui s'emploient à tout foutre en l'air, avec tout le succès que l'on voit en France en ce moment.
- Stagnation
- Révolution ou Reforme
- Baisse du niveau de vie
- Dictature
- Retour à la case départ?

Ce qui voudrait dire que en ce qui concerne le placement des capitaux, il faudrait être aujourd'hui en Asie ou en Amérique Latine, surveiller les USA et la Grande Bretagne dans l'espoir d'un sursaut et rester en Suède ou au Canada qui sont déjà passés par la case Révolution ou Réforme

Mais Dieu que l'Euroland est mal partie si cette analyse est juste...

Par Charles Gave

Like 87 Tweet 23 Share

Share this post on:

TAGS ECONOMIE FINANCE SCHUMPETER TOCQUEVILLE **42 Comments**

1.  Romain dit :

[11 mars 2013 à 8 h 41 min](#)

Cher Charles,

Tout d'abord merci a nouveau pour ce stimulant billet.

S vous continuez sur ce fil, je serais interese a ce qu a la lumiere de votre analyse vous nous parliez egalement:

- de la politique economique actuelle du mexique (et peut etre de sa reforme a venir de l education nationale)
- de la position du Japon dans le cycle long
- de l Allemagne: la stagnation et le trop d usine en Allemagne que vous avez predit, il faut s y preparer a tres court terme? C est deja le cas?

Enfin une demande plus simple. J ai recemment lu des oeuvres de ravi batra et j ai le sentiment d y trouver certaines convergences et divergences par rapport a vos analyses. Avez vous deja eu le temps de vous y interesser?

Et surtout, continuez!

[Répondre](#)

2.  daniel sachet dit :

[11 mars 2013 à 8 h 54 min](#)

Très bon.
Cordialement.

[Répondre](#)

3.  Pierre dit :

[11 mars 2013 à 9 h 13 min](#)

Vous dites que Capitalisme, Socialisme et Démocratie est incroyablement pessimiste et je m'amuse en pensant à ce mot du philosophe Alain:

» l'optimisme est la vertu des lâches et des imbéciles ».

[Répondre](#)

o  Homo-Orcus dit :

[12 mars 2013 à 7 h 54 min](#)

Je ne me souviens plus qui disait « en 1930, le juif allemand aux states était un pessimiste, un juif allemand en Allemagne était un optimiste »

[Répondre](#)

■  idlibertes dit :

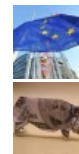
[12 mars 2013 à 9 h 05 min](#)

Ah, belle citation en effet

Idl

[Répondre](#)

■  Charles Gave dit :



- [Chypre: Plus qu'un crime, une faute](#)
- [Schumpeter et Tocqueville](#)

JEAN-JACQUES NETTER

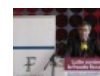


- [Accros au monétarisme : les gagnants et les perdants d'une économie américaine droguée par la FED](#)



- [Les mauvais signes s'accroissent pour l'économie Française](#)

EMMANUELLE GAVE



- [« Rien ne se perd, tout se transforme » de Woerth à Cahuzac](#)



- [« C'est comme ça » en France, petit précis à l'usage des américains](#)

JEAN-CLAUDE GRUFFAT



- [Vue de New York, des banques solides..](#)



- [Vue de New York, retour aux urnes pour le député de la première circonscription Amérique du Nord](#)

VINCENT GORGUES



- [Loi sur les tarifs progressifs de l'énergie](#)



- [Emprunts et collectivités locales: La Couleur de l'Argent](#)

DENIS ETTIGHOFFER



- [Le vrai caillou dans la godasse de François Hollande](#)



- [L'ignorance de l'économie, le pire de nos maîtres](#)

PIERRE BONCENNE



- [Connaissez-vous Simon Leys ?](#)



- [Du bon usage de l'erreur](#)